

Le prix Nobel de la Paix : Un hommage au Quartet du dialogue national tunisien en faveur des droits et des libertés

SOMMAIRE

Édito

Droits humains

Condamnation des expulsions des Roms en France
L'appel des 800, l'appel de Calais

Mois des 3 Mondes

Programme du Mois des 3 Mondes

Méditerranée

La situation de la Palestine :
Débat avec Leïla Shahid

Maison du Monde

Acquisitions du centre de doc

Peuples So

PSO applaudi à l'AG d'actionaid

Développement

Du volontariat international... Oui...
mais avec de l'échange

Café de l'actu

Deux années de volontariat au Maroc

Aux croisements du monde

Spécial Mois des 3 Mondes :
L'accaparement des terres

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration
509, Patio des Terrasses
91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

Ce prix Nobel de la paix met à l'honneur le Quartet du dialogue national tunisien composé du syndicat UGTT, l'organisation patronale Utica, la Ligue tunisienne des droits de l'homme et l'Ordre des avocats pour sa contribution pluraliste décisive à la construction d'une démocratie en Tunisie dans le sillage de la révolution de jasmin de 2011.

« Oui je suis émue, et c'est encore l'espoir qui m'anime ce soir, J'ai une pensée très forte pour les amis militants de l'autre côté de la Méditerranée » nous écrivait à la nouvelle une militante essonnienne franco tunisienne ...

Pour le président de l'UGTT, Houcine Abassi,

« C'est une grande joie et une fierté pour la Tunisie mais aussi un espoir pour le monde arabe. Cela montre que le dialogue peut nous mener sur le bon chemin. Ce prix est un message adressé à notre région, pour déposer les armes et s'asseoir à la table de négociations. »

C'est en effet une consécration pour les efforts d'un peuple en marche qui refuse la violence sur le chemin de la liberté et pour reconquérir le droit de choisir son destin.

C'est, pour les « Nobel », un message de reconnaissance à la face du monde avec la volonté de mettre en lumière le rôle clé d'une société civile plurielle dans un pays qui émerge de longues années de dictature et de violations des droits humains.

C'est surtout pour les Tunisiens un encouragement à la poursuite d'un travail de consensus contre des tentations hégémoniques de certains, ce qui nécessite écoute et bienveillance réciproque pour avancer ensemble dans un processus démocratique. Aussi, Il leur faudra rester lucides et à l'écoute des besoins du

peuple pour éviter les malentendus et les revers destructeurs qui feraient la part belle à ceux qui veulent torpiller ce « modèle tunisien ».

Avec plus de deux millions d'immigrés tant de l'Afrique sub saharienne que de Libye et des autres pays méditerranéens, pour un petit pays de 11 millions d'habitants, avec une économie et une paysannerie aujourd'hui au cœur de la tourmente, des droits perdus à retrouver pour les femmes, des jeunes surdiplômés sans travail... et des touristes qui désertent cette région, les enjeux sont de taille et la tâche encore rude. Aussi nous avons le devoir de soutenir les efforts entrepris par cette démocratie renaissante qui se cherche encore.

Car, si par cette mise à l'honneur, l'après Printemps arabe a été honoré, n'oublions pas le chemin qui reste à parcourir pour consolider ce processus de démocratisation à la fois exemplaire mais bien fragile comme nous l'ont rappelé les deux attentats du musée du Bardo et de la plage de Sousse.

Enfin, ce prix Nobel, n'est ce pas aussi un message d'interpellation pour nous, citoyens de la vieille Europe, qui avons parfois oublié le temps des constituantes de nos révolutions qui ont enraciné le droit des peuples à choisir leur destin et fait naître nos démocraties ? N'est ce pas une invitation au réveil de nos sociétés civiles qui acceptent trop souvent de sous traiter leur devenir à des élus enkystés dans leurs privilèges ou à des institutionnels qui codifient à notre place nos droits et libertés à l'aune des ambitions de quelques uns en oubliant le Peuple ?

Les lauréats du Nobel « montrent la voie pour sortir des crises régionales », a salué la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini. Un message d'actualité...

Du 14 novembre au 15 décembre 2015

32ème Mois des 3 Mondes : SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

voir programme pages 3,4 et 5

évènement



LE HAUT-COMMISSAIRE AUX DROITS DE L'HOMME DE L'ONU DÉNONCE LES EXPULSIONS DES ROMS EN FRANCE

Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, a dénoncé la «politique nationale systématique d'expulsions de force des Roms» en France, 2 semaines après l'évacuation du «Samaritain», plus vieux bidonville du pays.

Zeid Ra'ad Al Hussein a appelé les autorités françaises à «remplacer cette politique punitive et destructrice par une politique véritablement inclusive».

Fin août, le Samaritain, l'un des plus anciens bidonvilles roms de France, a été évacué malgré l'intervention de l'évêque, la présence d'enfants scolarisés et une importante mobilisation citoyenne. La décision de l'évacuation

avait été très critiquée.

M. Zeid a déploré que les habitants du camp n'avaient pas été prévenus de cette expulsion, alors que la loi exige que les résidents soient mis au courant au minimum 24h avant.

De plus, selon lui, l'évacuation a eu lieu tôt dans l'après-midi alors que les habitants étaient absents. Ainsi, des biens leur appartenant ainsi que certaines pièces d'identité auraient été détruits. Seul un petit nombre de familles se sont vu offrir un hébergement et pour trois nuits uniquement. «De ce fait, la plupart de ces personnes sont devenues sans abri», a fustigé M. Zeid.

Le Haut-Commissaire a aussi souligné

que les événements de La Courneuve ne sont que «les derniers d'une série d'expulsions forcées collectives de migrants Roms en France depuis 2012» et a fait part de sa préoccupation devant des rapports faisant état de nouvelles expulsions à venir.

D'après le Haut-Commissaire, les expulsions forcées de Roms et de gens du voyage ont continué ces dernières années dans plusieurs pays de la région, (en plus de la France), dont la Bulgarie, l'Albanie, la République tchèque, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Turquie et le Royaume-Uni.

11 septembre 2015.

APPEL DES 800

Depuis des semaines, de nombreuses associations sur le terrain cherchent à alerter l'opinion publique des épouvantables conditions de vie réservées aux migrants et aux réfugiés de la jungle de Calais.

Cinq à six mille femmes, hommes et enfants, épuisés par un terrible voyage, laissés à eux-mêmes dans des bidonvilles, avec un maigre repas par jour, un accès quasi impossible à une douche ou à des toilettes, une épidémie de gale dévastatrice, des blessures douloureuses, des abcès dentaires non soignés. Et les viols des femmes. Les enfants laissés à eux-mêmes dans les débris. Les violences policières presque routinières. Les ratonnades organisées par des militants d'extrême droite.

Jusqu'à quand allons-nous nous taire ?

Au prétexte que des conditions de vie moins inhumaines pourraient produire «un appel d'air» envers d'autres réfugiés, le gouvernement de notre pays a décidé de se défausser sur les associations et les bonnes volontés. Celles-ci sont admirables mais ne peuvent pas tout.

Ce désengagement de la puissance

publique est une honte dans un pays qui même en période de crise, reste la sixième puissance économique mondiale.

La spirale du pire est amorcée.

Les discours réactionnaires ou fascistes ne cessent depuis des années de diviser les gens, d'opposer des catégories toujours plus fragmentées, pour mieux propager leur idéologie haineuse.

Aujourd'hui leur propagande avance l'argument qu'il n'y aurait plus de place pour les exilés d'où qu'ils viennent, soi-disant au nom de la défense des plus pauvres des Français.

Cette mise en concurrence des indigences est ignoble.

Elle nous habitue à l'idée qu'il y aurait des misères défendables et d'autres non.

Elle sape les fondements des valeurs constitutives de la France.

Elle nie notre humanité commune.

Elle nous prépare au pire.

Alors que ce sont, précisément, ces mêmes associations, ces mêmes bénévoles, ces mêmes hommes et femmes de bonne volonté qui nous alertent aujourd'hui sur Calais et qui

L'appel de Calais

agissent depuis des années à panser toutes les misères de France.

Alors que ce sont, précisément, les mêmes hommes et femmes politiques, ou les mêmes discours qui attisent le feu en soufflant sur les braises des divisions mortifères, qui, par leur action ou leur manque d'action politique, accentuent la pauvreté des plus pauvres et sont incapables de lutter efficacement contre le mal logement ou la misère alimentaire.

Aujourd'hui nous avons décidé de prendre la parole tous ensemble pour dire non à la situation réservée à ceux qui sont actuellement les plus démunis de droits en France : les exilés de Calais.

Au nom de nos valeurs communes d'asile et d'universalisme.

Et parce que nous serons plus forts demain pour nous battre ensemble contre les autres formes d'injustices et de misère.

Nous demandons solennellement au gouvernement un large plan d'urgence pour sortir la jungle de Calais de l'indignité dans laquelle elle se trouve.

32ème Mois des 3 Mondes

Samedi 14 Novembre de 11h à 18h30

Ouverture du Mois des 3 Mondes

De 11h30 à 13h : Inauguration autour d'un pot convivial

De 13h à 18h : **Village Alternatiba**

Exposants : AFIF – Amis anatoliens d'Evry - Amis du Monde diplomatique - Artisans du Monde – CCFD – Evry Palestine – Ligue des Droits de l'Homme – La Maison du Monde – Les Petits débrouillards...

Place de l'Agora et hall du Théâtre de l'Agora - Evry

Mardi 24 novembre à 20h *Conférence-Débat* :

« L'avenir de l'agriculture paysanne dans le Monde »

Avec :

Jean VETTRAINO, Chargé de plaidoyer au Secours catholique - Caritas France, Direction action et plaidoyer internationaux

Fabien MILLOT, Chargé de plaidoyer Souveraineté Alimentaire Peuples Solidaires - ActionAid France & Animateur de la

Commission Agriculture et Alimentation (C2A) de Coordination SUD

Michelle ROUX, secrétaire nationale de la Confédération paysanne, paysanne en Dordogne, éleveuse de vaches laitières et viticultrice. Le débat sera animé par **Julien Monier** d'Essonne InfoRencontre organisée en partenariat avec le Secours catholique-Caritas France, le CCFD, la CGT, Attac Centre-Essonne...

Maison des syndicats – Evry

Samedi 21 novembre de 14h30 à 23h

« Huit heures pour la Palestine »

à l'initiative d'Evry-Palestine

« Palestine : Crimes écologiques et dépossessions des ressources par Israël »

Deux invités palestiniens :

Ahmed SOURANI, Expert en développement, Oxfam, de Gaza

Abeer AL BUTMEH, Coordinatrice du Pengon, Amis de la Terre Palestine, de Ramallah

Une grande place sera laissée à l'actualité politique en Palestine, à l'actuel soulèvement de la jeunesse palestinienne qui reflète la volonté de cette nouvelle génération de se libérer de l'illusion des « Accords d'Oslo », de sortir de l'impasse et de la division des partis palestiniens, et de confirmer l'unité du peuple palestinien, en Cisjordanie, à Jérusalem, à Gaza, en Israël et dans les camps de réfugiés.

Moment de musique avec **Dominique GRANGE** et ses musiciens, Raphaël Maillet, Franck Chenal et Michaël Bideault et repas méditerranéen.

Poursuivant plus que jamais sa politique coloniale d'occupation en Cisjordanie et à Jérusalem et maintenant le blocus et les agressions meurtrières à Gaza, Israël développe une stratégie de crimes écologiques et de violations environnementales dont la finalité est l'expulsion du peuple palestinien de ses terres. Pollutions chimiques et organiques, confiscation des terres, arrachage des arbres, zones interdites d'accès, vol de 80% des ressources en eau, attaques des agriculteurs et diminution drastique de la zone de pêche réduisent aujourd'hui les Palestiniens à la survie alimentaire.

Inauguration de l'exposition

« Palestine, crimes écologiques et dépossession des ressources par Israël »

ActiveStills, Pengon et Évry Palestine.

Maison des Syndicats - Evry



Femme palestinienne, du village d'Artas, après la destruction de ses abricotiers par les forces d'occupation israéliennes

mois des 3 mondes

32ème édition du Mois des 3 Mondes

SOVERAINETE ALIMENTAIRE

Plus de 840 millions de personnes souffrent de faim ou de malnutrition provoquant chaque année la mort de 3,1 millions d'enfants de moins de 5 ans.

Ce drame pourrait être évité en luttant contre la spéculation sur les matières premières, les accaparements de terres ou le manque de soutien aux agricultures familiales et paysannes.

Aussi, à l'aube de la conférence de Paris sur le climat, la Maison du Monde, avec ses partenaires, interroge cette question centrale de la **souveraineté alimentaire**. Comment faire face aux opérations foncières à grande échelle au détriment des populations locales et de l'équilibre climatique et mettre fin aux conflits ainsi générés ?

Comment lutter contre la marchandisation de la terre et soutenir l'agriculture locale pour assurer la sécurité alimentaire de tous et permettre à chaque paysan un accès à la terre, à l'eau, aux semences et au crédit ?

Comment agir pour une vérité des prix agricoles en lien avec les coûts de production sans que les États-Unis ou des Unions d'États taxent les importations à bas prix ?

Comment exiger de nos décideurs économiques et politiques **qu'ils protègent la production paysanne durable et imposent une maîtrise de la production sur le marché intérieur comme à l'importation ?**

Comment agir pour une reconnaissance du rôle majeur des paysans dans l'équilibre alimentaire mondial ? Avec ce programme, nous faisons le pari de trouver ensemble des chemins et l'énergie pour **agir pour une meilleure reconnaissance de la souveraineté alimentaire, le droit à l'alimentation et la régulation des marchés agricoles partout sur notre planète.**

Samedi 14 novembre de 11h30 à 18h

Ouverture du Mois des 3 Mondes

- 11h30 à 13h : Inauguration autour d'un pot convivial
- 13h à 18h : **Village Alternatiba**

Exposants : AFIF - Amis anatoliens d'Évry - Amis du Monde diplomatique - Artisans du Monde - CCFD - Évry Palestine - Ligue des Droits de l'Homme - La Maison du Monde - Les Petits débrouillards...
Place de l'Agora et hall du Théâtre de l'Agora - Évry

Mardi 17 novembre à 19h

« **Souveraineté alimentaire au Sahel** » avec Abdul BA, professeur de géographie à l'université d'Évry
Maison du Monde - Évry

Jeudi 19 novembre à 19h

Conférence - Débat « Crise de l'agriculture paysanne et décomposition sociale au Mexique » avec Francis MESTRIES, enseignant en sociologie rurale (Université autonome métropolitaine de Mexico).
Maison du Monde - Évry

Samedi 21 novembre de 14h à 23h

Huit Heures pour la Palestine organisé par Évry Palestine avec le soutien du Collectif Palestine en Essonne. Actualités, vidéos, exposition, musique, débat : crimes écologiques et dépossession des ressources palestiniennes par l'État d'Israël, avec Ahmed SOURANI (Oxfam, (Pengon, Ramallah)
Maison des syndicats - Évry

Mardi 24 novembre à 20h

Conférence-Débat « L'avenir de l'agriculture paysanne dans le Monde » avec Jean VETTRAINO, Chargé de plaider au Secours catholique - Caritas France, Direction action et plaider international. Fabien MILLOT, Chargé de plaider Souveraineté Alimentaire Peuples Solidaires - ActionAid France & Animateur de la Commission Agriculture et Alimentation (C2A) de Coordination SUD. Michelle ROUX, secrétaire nationale de la Confédération paysanne en Dordogne, éleveuse de vaches laitières et viticultrice. Débat animé par un journaliste du Monde diplomatique. Cette rencontre est organisée en partenariat avec le Secours Catholique-Caritas France et le CCFD. Avec le soutien d'Attac Centre-Essonne et la CGT...
Maison des syndicats - Évry

Jeudi 26 novembre de 20h à 21h

Concert convivial ETHNOFONIK proposé par le Théâtre de l'Agora scène nationale d'Évry et de l'Essonne. Les musiciens sont suédois, anglais, portugais, allemands. Ils ont entre 20 et 35 ans et jouent de la cornemuse, du luth ou de la bombarde. Ils ne se connaissaient pas il y a deux semaines. Mais depuis ils arrangent les morceaux issus de leurs traditions musicales pour offrir un joyeux voyage à travers les musiques d'Europe. Deux ou trois musiciens de pays différents jouent près de chez vous un concert unique et convivial.
Maison du Monde - Évry (Entrée libre)

Vendredi 27 novembre à 19h

Repas africain au profit des projets des villageois de Tuili (Burkina Faso), organisé par les Amis de Tuili.
Participation : 18 € avec réservation obligatoire sur tuili@orange.fr
Ferme des Mathurines, salle Seguin - Courcouronnes

Mardi 1er décembre à 18h30

Café de l'Actu « Un voyage à travers les fermes d'Eurasie » avec le témoignage de deux jeunes ingénieurs agronomes nantais : Manon CANOVAS et Thibaud CHÉNÉ.
Organisé par et à *La Maison du Monde - Évry*

Jeudi 3 décembre de 12h à 14h

« Les pieds dans le plat » déjeuner-débat-projection vidéo. « Les agriculteurs peuvent-ils nourrir l'ensemble de la population mondiale ? ». Sur place possibilité d'un repas bio et équitable à 9 € (réservation souhaitée) ou apporter son repas. Avec la participation de la Biocoop Biovivéo.
Maison du Monde - Évry

Vendredi 4 décembre de 20h à 22h30

Projection-débat du film documentaire « Autrement (avec des légumes) » de Anne CLOSSET. organisé par la Maison du Monde et le Réseau des médiathèques de la Communauté d'agglomération Évry Centre Essonne.
Médiathèque Albert Camus - Évry

Mardi 8 décembre à 20h

Spectacle « Kyoto Forever 2 » (durée 1h30). Tarif de groupe 9€ avec la Maison du Monde. (Réservation sur contact@maisondumonde.org). Alors que se déroule la Conférence Paris Climat 2015, Frédéric FERRER présente le deuxième opus de Kyoto Forever. Sur la scène, huit comédiens de huit nationalités différentes. Ils sont réunis pour tenter de juguler le réchauffement climatique à l'échelle de la planète.
Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne

Jeudi 10 décembre à 19h

Rencontre-débat organisée par le Collectif Méditerranée de la Maison du Monde **« Quelles perspectives pour la souveraineté alimentaire en Tunisie ? »**. Avec Habib AYEB, maître de conférences en géographie à l'Université Paris 8 et membre du laboratoire Mosaïque à l'Université Paris 10.
Maison du Monde - Évry

Samedi 12 décembre de 14h à 18h

Marathon des signatures organisé par Amnesty international
Place de l'Agora - Évry

Samedi 12 décembre de 19h à 23h

Clôture du Mois des 3 Mondes avec un repas inter-associatif. Animation musicale : Chorale de Grup Yorum Paris proposée par les Amis anatoliens d'Évry
Maison des syndicats - Évry

Mardi 15 décembre à 18h30

Projection du film **« Nous venons en amis »** de Hubert SAUPER. Le réalisateur nous embarque dans une vertigineuse aventure au cœur du plus grand pays d'Afrique, le Soudan.
Les Cinoches - Ris-Orangis

LES EXPOSITIONS

« Comprendre les causes de la faim : la faim sans fin »
Pour comprendre les causes de la faim dans le monde et donner des pistes d'actions concrètes et durables pour l'éradiquer. Au fil de l'exposition, les visiteurs prennent connaissance des problématiques liées à l'agriculture et l'alimentation à travers plusieurs axes thématiques : La faim sans fin ? L'alimentation au juste prix ? Soutenir l'agriculture familiale ? L'agriculture biologique pour tous ? Manger ou conduire ? L'Europe à contresens ? Je mange donc j'agis ?

Le début de la fin avec Alimenterre. Appuyés de questions et de paradoxes, les panneaux invitent à l'analyse des incohérences du système alimentaire actuel et à juger des changements qui doivent être réalisés.
du 14 novembre au 13 décembre - Place de l'Agora - Évry

« Regards croisés sur la souveraineté alimentaire »
Nos partenaires du Mois des 3 Mondes vous interpellent sur le thème de la souveraineté alimentaire.
du 14 novembre au 13 décembre Place de l'Agora - Évry

LES LIEUX PARTENAIRES

Ferme des Mathurines : 10, rue des Mathurines - Courcouronnes

Maison départementale des Syndicats : place des Terrasses - Évry

Médiathèque Albert Camus : parc Henri Fabre, rue du Village - Évry

Théâtre de l'Agora : place de l'Agora - Évry

Les Cinoches : 3, allée Jean Ferrat - Ris orangis

La Maison du Monde d'Évry :

509, patio des Terrasses - 91034 Évry Cedex

Tél : 01 60 77 21 56

www.maisondumonde.org

contact@maisondumonde.org

www.facebook.com/maisondumonde

La situation de la Palestine actuellement

Débat avec Leila Shahid

Le 30 septembre 2015 à l'Ecole Normale Supérieure, l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP) organisait un débat autour de Leila SHAHID, ancienne ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union Européenne, avec Dominique VIDAL, historien et journaliste au Monde Diplomatique, et René BACKMAN, ancien journaliste au Nouvel Obs, actuellement à Médiapart.

méditerranée

Dominique Vidal introduisit le débat en évoquant l'actualité récente :

« Aujourd'hui ont eu lieu les premières frappes russes contre Daech. En même temps à l'ONU, le président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas disait : « Nous, Palestiniens ne sommes plus liés par les accords d'Oslo car les Israéliens ne les ont pas respectés en continuant la colonisation ... »

Les événements récents ont marginalisé la question palestinienne. Il n'y a jamais eu un tel chaos au Moyen Orient : guerre au Yémen, désintégration de la Libye, Talibans en Afghanistan... tout cela étant le produit des guerres précédentes. Daech est le résultat de la guerre des USA en Irak et de Bachar en Syrie.

La décomposition de la Libye est le résultat de l'intervention de Sarkozy, les Talibans de la faillite de 14 ans de présence occidentale en Afghanistan.

On peut y ajouter la suite de la riposte aux révolutions arabes par les dictatures et la non réponse occidentale. L'Occident paie sa non-intervention par les attentats et

l'afflux des réfugiés.

Sa seule réponse : ajouter de la guerre à la guerre. Pour les experts, ce qui peut assécher le terreau du terrorisme, c'est la mise en place au Moyen Orient de gouvernements représentatifs de l'ensemble des communautés.

L'Occident n'a plus rien fait depuis son soutien de la demande palestinienne à la Cour Pénale Internationale. Le rapprochement Fatah - Hamas est un échec.

Puis **Leila SHAHID** a pris la parole.

Merci à l'ENS d'accueillir ce débat. En effet si les lieux de savoir refusent les débats, ils se feront dans les mosquées, les églises et les synagogues. Le monde manque de sens et de cadre d'analyse, il est en crise.

Nous, Palestiniens et Israéliens sommes emblématiques du problème du vivre ensemble. Il faut construire un vivre ensemble, élément de notre humanité. Il faut parler de la question de la Palestine et non de la question palestinienne. Ce n'est pas que nous, Palestiniens, sommes importants, mais que la Palestine est un

lieu d'enjeux humains, de la citoyenneté, de la laïcité, de la violence. Ce n'est pas parce que les médias marginalisent la question de la Palestine que la réalité va disparaître. Les jeunes sur les réseaux sociaux créent des mouvements politiques.

La Palestine est le seul pays sous occupation militaire, dans le monde, mais aujourd'hui le drapeau palestinien est hissé à l'ONU.

En 93, il y avait une volonté israélienne et palestinienne de voir avancer la reconnaissance mutuelle avec les accords d'Oslo.

Mahmoud Abbas a dit aujourd'hui : les accords d'Oslo sont morts.

Les Palestiniens n'ont plus confiance dans aucun parti, même les partis fondateurs, OLP puis Hamas.

Les révolutions arabes sont parties des femmes et des jeunes démocrates. Puis ils ont perdu les élections. Ils ne sont pas partis du pays car c'est chez eux qu'ils veulent construire leur pays.

L'ONU ne sert plus à rien. La société

ACQUISITIONS DU CENTRE DE DOC

octobre 2015

« Grèce : petit guide contre les bobards médiatiques »

Collectif pour un audit citoyen de la dette publique - fascicule - 2015

« Inventer une politique d'hospitalité : 40 propositions de la Cimade »

La Cimade - fascicule - 2011

« Le guide d'orientation humanitaire et solidaire : de l'idée à l'action, trouvez l'engagement qui vous correspond ! »

Institut Bioforce - fascicule - 2015

« La femme porte l'Afrique »

Idriss DIABATE - dvd - 2008

« La vérité sur la dette grecque : rapport de la commission pour la vérité sur la dette publique grecque »

Les Liens Qui Libèrent - livre - 2015

Résumé : *L'intérêt de ce rapport est de mener des investigations rigoureuses sur l'origine de la dette grecque et son évolution depuis 1990 notamment, les véritables causes de son augmentation, la*

façon dont elle a été contractée, l'impact qu'ont eu sur l'économie et la population les conditionnalités attachées à ces contrats, les résultats et conséquences enfin des politiques dictées par la troïka mises en œuvre pour la " résoudre ". Un document indispensable pour comprendre cette crise européenne qui ne cesse d'alimenter les débats... A l'été 2015, la Grèce se trouve à un carrefour. Elle doit choisir entre la poursuite des programmes d'ajustement macroéconomiques imposés par ses créanciers ou briser les chaînes de sa dette. Cinq ans après le début des programmes d'ajustement, le pays reste plongé dans une grave crise économique, sociale, démocratique et écologique. La boîte noire de la dette n'a pas été ouverte. À ce jour, aucune autorité, grecque ou internationale, n'a cherché à faire la lumière sur les causes et les modalités d'assujettissement de la Grèce au régime de la Troïka. La dette, au nom de laquelle rien n'a été épargné à la population, reste le dogme au nom duquel est imposé un programme d'ajustement néolibéral qui s'accompagne de la plus profonde et la plus longue récession jamais connue en Europe en temps de paix.

maison du monde

palestinienne est très en colère contre Israël et l'Occident.

Tant que les Israéliens ne subissent pas de sanctions comme l'Iran, ils n'ont aucun intérêt à négocier quoi que ce soit. Ils ont tout : l'armement et l'amour du monde...

Et s'il n'y a pas les Droits de l'Homme, il n'y a que les religions et les armes...

René Backman a complété la description de la situation :

Pour les Palestiniens, leur partenaire est très différent de 1993 ; Il y avait alors 2200 colons. 20 ans après, il y en a 500.000 comme s'il n'y avait pas eu d'accord...

La société israélienne a beaucoup changé. En 93, 80% des israéliens envisageaient l'existence d'un état palestinien. Elle est devenue une société qui se satisfait du statut quo. Les Palestiniens ont joué le jeu de la sécurité d'Israël mais ils ont été naïfs...

La société israélienne vit en relative sécurité et prospérité. Elle fonctionne en étant coupée de la société palestinienne, coupure matérialisée par le mur qui les empêchent de voir les Palestiniens.

Les Israéliens pensent qu'ils sont dans un îlot de sécurité et que, si quelque chose arrive côté palestinien, on enverra l'armée... Résultat : 2000 morts palestiniens, 70 morts israéliens à Gaza.

Les Occidentaux ont laissé faire sans bouger.

Israël a basculé à droite. La puissance des partis religieux est très grande. Les laïcs cèdent le pas aux religieux au Moyen Orient.

Avant, l'armée était isolée des partis religieux en Israël. Maintenant c'est l'inverse.

Avant c'était surtout les gens des kibboutz qui étaient dans l'armée. Maintenant 5% ont la kippa et beaucoup sont très religieux.

Pour les Israéliens « tant que les Palestiniens ne nous font pas de problème, on a aucun intérêt à bouger... »

L'Europe est le principal donneur d'argent à l'Autorité Palestinienne, pour le système social, les fonctionnaires, les écoles... Mais en dehors de payer, elle ne fait rien.

Chaque année, les consuls de l'Union européenne écrivent des rapports accablants sur la responsabilité d'Israël dans la société palestinienne mais aucun des médias n'en parle et les rapports atterrissent dans les tiroirs de l'UE.

Lors de sa visite à Jérusalem, Hollande a dit son amour à Netanyahu et souligné son droit à se défendre. L'Europe se dit garante de la sécurité d'Israël, rarement de celle des Palestiniens.

Heureusement il y a le mouvement BDS : des fonds de pensions, des grandes entreprises, des banques, se retirent d'Israël.

20 parlements nationaux ont demandé la reconnaissance de la Palestine.

Leila Shahid a poursuivi : les Anglais puis les Israéliens ont pensé que la fragmentation et l'atomisation au Proche Orient feraient que ces pays seraient plus faciles à contrôler (Liban, Syrie, Jordanie ...). Israël a repris ce que les colonisateurs européens ont fait auparavant : fragmenter la Palestine.

Je crois en la société civile et pas dans les institutions... Toute réflexion doit partir du local ou du régional. Il faut plus d'information, plus de coopération, plus d'échanges, plus de missions civiles.

Ensemble, les peuples et les mouvements sociaux peuvent créer des forces. Il faut faire preuve d'imagination pour nourrir ces mouvements.

Les Palestiniens ont besoin de vous. Ce peuple a une intelligence politique.

Netanyahou prend le train en marche. Puisque le monde est contre les musulmans et Daech, eh bien nous aussi, on est avec le monde contre les musulmans.... Israël veut transformer le conflit politique en conflit religieux.

(voir sur You Tube « Le monde du Temple » de Charles Enderlin)

Marie Odile Desbonnet
Catherine Dusart

PSO APPLAUDI À L'AG D'ACTIONAID

Des applaudissements nourris ont récompensés notre compte-rendu de cette première année lors de l'Assemblée générale d'ActionAid qui vient de se terminer au Cambodge. Nos collègues ont salué les Appels urgents et actions menées avec les ActionAid du Cambodge, du Sénégal et de Tanzanie. Et la vice-présidente, Chiara Somajni, a exprimé le souhait d'étendre notre modèle de mobilisation.

Les deux représentant-e-s de Peuples Solidaires, Vincent Brossel et moi-même, sommes reparti-e-s enthousiasmé-e-s de cette AG, par la force de l'engagement commun

mais aussi de certains invité-e-s, dont Kumi Naidoo, directeur international de Greenpeace. Les changements climatiques, nous a-t-il dit, ne constituent pas une question environnementale mais de modèle économique et donc de justice sociale. Tous les mouvements sociaux aux côtés des ONGs doivent s'emparer du sujet, notamment en vue de la COP21 (voir page 8).

Au menu aussi : un débat sur la façon de mutualiser les ressources à l'intérieur d'ActionAid afin d'avoir une force de frappe financière à la hauteur de nos objectifs communs. Ceci aura des conséquences pour

tous, y compris pour PSo, et nous devons dans les mois à venir négocier avec ActionAid pour trouver le bon niveau de notre contribution.

Et finalement, nous avons élu une nouvelle présidente d'ActionAid, Nyaradzayi Gumbonzvanda, zimbabwéenne et militante des droits des femmes, également ancienne membre du CA d'ActionAid. Nous aurons l'occasion de l'accueillir en France en décembre prochain.

Birthe Pedersen, Vice-Présidente
Fruits de Palabres N° 54 /
juillet 2015

DEVENIR PAYSAN EN VOYAGEANT - 7 -

Du volontariat international ...

oui...

mais avec de l'échange

développement

Depuis notre dernier article bolivien, nous avons passé un mois et demi au centre communautaire « Virgen de Guadalupe », sur la côte péruvienne à 3h au nord de Lima dans la commune de Vegueta.

Après les hauts plateaux de l'Altiplano à 4000m d'altitude, nous sommes redescendus au bord du Pacifique dans une région aride où la pluviométrie frôle les 0 mm/an et où les dunes de sable côtoient une population d'immigrés péruviens défavorisés. Le centre éducatif se trouve le long de la panaméricaine. Ce lieu de passage favorise l'arrivée de population migrante des zones de montagne ou d'Amazonie vers la côte où l'activité économique est plus développée. Les nouveaux arrivés s'entassent dans des cabanes en paille ou en carton dans le désert où l'accès à l'eau et l'électricité est quasi nulle. Le développement des infrastructures n'absorbe pas l'arrivée massive des nouvelles populations. Le confort de vie est donc très sommaire et la population est peu diplômée.

environnants (dans les zones d'irrigation près de la côte) soit elles sont sans emploi et n'ont pas forcément les capacités de soutenir leurs enfants dans leur éducation scolaire. L'éducation n'est pas toujours la priorité des familles qui sont parfois dans une grande détresse psychologique (violence conjugale, alcoolisme ...).

Afin de combler cette lacune, un centre communautaire a été monté en 2002 pour mettre en place un renforcement scolaire 3 après-midi par semaine pour les enfants de 6 à 12 ans. Ces après-midi sont l'occasion d'aider les enfants à faire leurs devoirs et de mettre en place des travaux pratiques autour de différentes thématiques pédagogiques. D'autres activités sont organisées pour les familles ou les adolescents occasionnellement autour de la santé, l'hygiène, le jardinage...

Afin d'être plus autonome financièrement, l'association a mis en place 1ha de production de granadillas (type fruits de la passion). La production agricole n'est donc pas la base de ce projet, mais c'est un moyen de subvenir aux besoins du centre éducatif.

Présentation de quelques activités réalisées durant les 6 semaines passées aux côtés des enfants

Avec l'équipe de volontaires et la coordinatrice, nous avons monté des activités pédagogiques sur l'environnement autour de 4 thématiques : gestion des déchets et valorisation, gestion de l'eau, apiculture et potager.

L'idée était ainsi d'apprendre aux enfants de manière ludique comment recycler les déchets de cuisine, sous forme de compost. Aussi, nous avons fait un concours de collecte de déchets organiques. Nous avons construit des bacs de compost et de lombricompost. Nous avons réalisé des activités de semis pour apprendre aux enfants la diversité des semences et la possibilité pour eux et leurs familles de produire chez eux leurs légumes (radis, betterave, salade, carotte...). Rappelons que le projet se situe dans une zone désertique sableuse sans terre cultivable. Ainsi la combinaison du compost et du lombricompost permet de créer un sol apte à la production de légumes. Nous avons réalisé les semis en recyclant des bouteilles plastique et des plaques d'œufs en carton. Dans le centre, il a ruches. Nous avons ainsi collecté du miel et travaillé sur l'intérêt des abeilles pour la pollinisation. Pour



Le système éducatif péruvien ne prend en charge les élèves qu'à la demi-journée 5 jours par semaine. Le reste du temps, ils sont livrés à eux-mêmes. Les familles sont peu présentes car soit elles travaillent dans les champs





certains, la dégustation de miel restera un grand moment car c'est un produit cher et donc inaccessible pour ces populations. Afin de rendre les activités dynamiques nous avons eues des mascottes (un ver de terre nommé Chiquito et une abeille baptisée Maya par les enfants).

En parallèle, le samedi nous avons monté un projet de potager pour les familles au sein de l'association. L'idée est ainsi de partager une parcelle du centre communautaire entre des familles volontaires qui peuvent ainsi bénéficier de l'appui des volontaires et de l'infrastructure du centre (irrigation, graines, compost...). Une courte vidéo résumant les activités est disponible sur notre site internet*.

Des projets intéressants, mais parfois difficiles à mener

Cette expérience au contact des populations locales a été très enrichissante, mais il est parfois difficile de comprendre les situations de ces familles. Nous maîtrisons aujourd'hui bien

l'espagnol, mais cela reste une langue étrangère avec toutes ses subtilités. Nous pouvons nous demander si c'est à nous en tant qu'européen de culture occidentale d'accompagner le développement de ces populations. Même si nous voyageons simplement, la différence de niveau de vie et de préoccupations (recyclage, préservation de l'environnement...) est bien loin de la réalité de ces familles. Comment parler de recyclage quand la collecte des déchets ménagers n'existe pas et où chacun brûle sa poubelle tous les matins dans le désert ou dans les canaux d'irrigation. Selon nous, pour mieux accompagner l'amélioration des conditions de vie, l'éducation des enfants est un levier important. Chacun doit prendre conscience que dans nos pays, nous avons encore la chance d'avoir un système éducatif public de qualité qui permet dans la majorité des cas de donner une chance à tous. Certains seront contre ce discours, mais allez faire un tour hors d'Europe aux côtés des populations et vous verrez les méfaits du libéralisme sur l'éducation et sa discrimination !

Notre avis sur ... le volontariat organisé :

Notre voyage de 15 mois se base essentiellement sur les rencontres et les échanges avec les populations agricoles ou non d'Amérique Latine grâce à notre réseau. Ce projet péruvien est le seul à avoir été planifié via un organisme de volontariat international. Cette expérience péruvienne a été pour nous une déception au niveau des relations avec la direction de cette association, bien que les projets soient intéressants. Nous avons fait appel à un organisme français normalement reconnu dans l'envoi de volontaires. Nous avons ainsi payé une somme considérable et que nous qualifions aujourd'hui de démesurée au vu du service fourni. L'association qui nous a reçu n'a pas porté d'intérêt à l'échange culturel (langue, cuisine, voyage...). Nous sommes plutôt tombés dans une usine à volontaires, qui subsiste grâce à l'apport financier de volontaires étrangers (70% français). Il est vrai que vu de la France, il peut paraître parfois compliqué de trouver des organismes ou associations pour partir comme volontaire. Néanmoins, le recours à une « boîte de recrutement de volontaire » ne doit pas être l'unique solution pour vivre une réelle expérience d'échanges. Nous remercions les gens qui nous ont aidés à financer notre voyage. Mais nous regrettons qu'une partie ait été gaspillée au-travers d'une ONG française et d'une association locale pour si peu d'enrichissement humain. Que notre expérience puisse servir de leçon à d'autres personnes de bonne intention souhaitant s'impliquer dans du volontariat international.

développement

Recherche de foncier pour devenir paysan en bio

(73,74,38 et le nord du 05)

Nous sommes un jeune couple dynamique et passionné d'agriculture (26 ans) avec une formation d'ingénieur agricole. Nous recherchons pour 2016, 7ha de foncier avec habitation (dont 4ha attenante). Nous souhaitons mettre en place un verger diversifié (3ha), des poules pondeuses, des petits fruits et une activité d'accueil sous forme d'un camping à la ferme, le tout en Agriculture Biologique. Nous envisageons soit une reprise soit une création et en achat ou location. Ne pas hésiter à nous contacter par mail : c.fournier09@laposte.net

* Pour plus de renseignements sur le projet *Devenir Paysan en Voyageant* rdv sur notre site :

<http://devenirpaysan.wix.com/devenirpaysans>

Céline FOURNIER
et Maxime LEPORTIER

DEUX ANS DE VOLONTARIAT AU MAROC

Mardi 3 novembre, Jean-Pierre Thorey, ancien ingénieur à la DRIRE, et Marie-Françoise Bossuat, ancienne documentaliste de lycée, sont venues à la Maison du Monde nous livrer leur témoignage sur les deux années qu'ils ont passées au Maroc (2010-2012) en tant que volontaires, une rencontre proposée à la Maison du Monde par le Collectif Méditerranée. Une habitante d'Evry, Michèle Young, native du Maroc et qui a gardé des liens très forts avec ce pays, a apporté son propre point de vue en complément. Cette rencontre, qui a rassemblé une vingtaine de personnes, a donné lieu à beaucoup d'échanges avec la salle. Elle était comme un avant-propos de la conférence que donnera, le 28 janvier 2016, Rachid Alaoui, professeur à l'université de Reims, sur les Droits de l'Homme au Maroc.

Pourquoi sont-ils partis et pourquoi juste avant le départ à la retraite ? Pour sortir de la routine professionnelle par un travail utile. Pour découvrir une culture et un pays très différents du nôtre. Et aussi pour vivre l'expérience d'être étranger quelque part en pensant aux immigrés en France. Cette idée du volontariat s'est imposée à eux et le choix de l'organisme s'est fait en fonction de leurs compétences professionnelles et des valeurs auxquelles ils sont attachés. Finalement, c'est à la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) qu'ils se sont adressés. C'est à Rabat qu'ils ont été envoyés, dans le cadre du statut du volontariat défini par la loi française. Leurs frais de séjour devaient être pris en charge (logement, nourriture, déplacements professionnels, protection sociale, formation et accompagnement...) avec une allocation de 150 euros par mois.

Leur travail

Marie-Françoise a travaillé en partie pour Caritas Maroc, l'équivalent marocain du Secours Catholique, au Centre d'Accueil des Migrants (CAM). En effet les migrants subsahariens sont très nombreux au Maroc, dont beaucoup de mineurs. Le CAM apporte une aide



sur le plan psychologique, sanitaire et social. Marie-Françoise donnait des cours de français. Elle en a également donné au sein d'une association marocaine « Femme action » pour des femmes en recherche d'emploi, qui manifestaient une grande envie de parler et d'échanger. La 2ème année, elle a travaillé au sein de l'« Association démocratique des femmes marocaines », qui œuvre depuis de longues années pour faire avancer la législation sur les femmes. Ce sont des battantes qui, en 2004, ont inspiré le nouveau code de la famille, la Mudawana. Marie-Françoise était chargée de la remise en ordre de la documentation.

Jean-Pierre a travaillé les deux années dans le cadre de Caritas Maroc. Avec un collègue marocain il était en relation avec les associations marocaines à

caractère social pour les aider dans le montage et la réalisation de leurs projets. Il fallait également rechercher des financements en Europe, surtout dans le réseau Caritas. Il fallait aussi pousser au fonctionnement démocratique des associations. Jean-Pierre nous a cité l'exemple d'une association de sourds-muets, Attawassol, que Caritas a accompagnée dans une phase de développement rapide pour la scolarisation des enfants et des jeunes. Au Maroc, il y a beaucoup de handicapés (car encore environ 20% de mariages entre cousins) et la demande est forte auprès des associations qui fonctionnent bien. Michèle a ajouté que le handicap était auparavant pris en charge par les religieux, mais de plus en plus par la société civile.

Leur « ressenti » sur le Maroc

Après ces préliminaires, nos invités ont voulu nous faire partager ce qu'ils ont découvert de ce pays auquel ils se sont très fortement attachés, en mettant l'accent sur leur « ressenti », sans prétention. Travaillant pour Caritas, ils se sont évidemment intéressés à la présence de l'Eglise catholique au Maroc, qui est selon eux « tolérée ». La liberté de culte est depuis longtemps inscrite dans la

Constitution mais la liberté de conscience n'a pas pu y entrer dans la réforme de 2011. Les églises sont fréquentées par des Occidentaux présents au Maroc, mais surtout par des chrétiens subsahariens, qu'ils soient fonctionnaires des ambassades, étudiants ou migrants en quête d'Europe. L'accès aux églises est surveillé, autant pour empêcher un Marocain d'y pénétrer que pour protéger les chrétiens. Le Maroc combat le prosélytisme, nous a dit Michèle. Jean-Pierre et Marie-Françoise ont signalé une vague d'expulsions (200) de chrétiens du type évangéliste.

L'islam qu'ils ont découvert dans ce contact quotidien avec les populations est très culturel ; la pression de la famille et de la rue est forte. L'islam est aussi pacifique, les Marocains ayant été, par exemple, très choqués par l'attentat de Marrakech. Un islam fait de règles à respecter, avec une hiérarchie entre ces règles. Certaines (le porc, le ramadan) sont strictes, d'autres (la prière) sont appliquées de façon inégale. Michèle a cependant fait remarquer que la pratique de l'islam s'intensifie, au vu des minarets qui fleurissent partout dans les villages, des gens qui font une prière assidue chaque jour et jusque dans les rues le vendredi.

Ce séjour les a confrontés à ce qu'ils appellent « la culture maghrébine », où le sens de l'accueil est primordial, avec beaucoup de gentillesse, que ce soit dans les familles ou dans la rue. Marie-Françoise a souligné « le grand bonheur d'approcher le monde féminin », avec ce besoin de partager, de poser des questions sur la famille en France, de s'engager à fond pour la conquête de leur liberté. Elle considère

comme une chance d'avoir pu s'imprégner de leur culture, sans se cacher l'ambivalence de la famille, chaleureuse mais lourde, le groupe primant sur l'individu.

La plupart des jeunes sont heureux de vivre au Maroc, mais ce n'est pas sans contradictions : on vit sa jeunesse de façon cachée, on ne parle pas de sa vie affective. Mais les mentalités changent. On se marie tard et le ralentissement des naissances est un fait (2,3 enfants par femme). Beaucoup de mariages sont encore arrangés par les familles, mais les jeunes citadins les refusent de plus en plus. Michèle souligne, cependant, que la protection de la virginité reste très pesante, ce qui pousse au mariage précoce pour que l'honneur familial soit préservé, mais il est assez souvent suivi du divorce, les divorcées devenant beaucoup plus libres.

L'économie marocaine repose sur les phosphates et l'agriculture, contrairement à l'économie algérienne qui dépend du pétrole. Les ruraux sont encore nombreux et les villages mal desservis. L'électricité est présente quasiment partout mais il reste beaucoup à faire pour l'eau et les routes. Rabat et Casablanca sont équipés d'un tramway. Une ligne TGV nord-sud est en construction. Aussi il existe un grand écart entre riches et pauvres, avec d'importantes migrations internes qui alimentent des bidonvilles que le gouvernement veut résorber.

Il existe une certaine vie démocratique, mais les quelque 30 partis sont déconsidérés. Le roi, lui, est « encensé », mais la salle est restée dubitative en rappelant l'exemple récent du boxeur incarcéré et torturé pour délit de sacralité pour avoir demandé une

audience au roi comme le prévoit pourtant la Constitution. Le Maroc a une histoire richement ancrée dans le passé. Mais la dichotomie arabe/berbère n'est pas facile à gérer. La population est « amazighe » au moins à 40%, mais le berbère n'est toujours pas vraiment enseigné.

Tout en restant lucides sur les contradictions constatées, Marie-Françoise et Jean-Pierre ont visiblement été séduits par cette population marocaine où ils se sont créé de belles amitiés grâce à leur enracinement par le travail et leur lieu d'habitation. Belles amitiés aussi parmi les migrants subsahariens, ce qui leur a permis de découvrir ainsi la dure réalité du racisme anti-Noirs.

En conclusion, merci à eux pour ce témoignage qui doit être fort utile auprès des jeunes qui se lancent dans le volontariat...

Michel Chesseron

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I | A | L | T | E | R | N | A | N | C | E |
| II | V | A | I | N | | O | C | E | A | N |
| III | A | G | | G | A | B | E | G | I | E |
| IV | T | U | E | R | I | E | | O | M | |
| V | A | N | | E | | L | A | C | A | N |
| VI | R | E | U | N | I | | M | I | N | E |
| VII | | | L | A | N | G | U | E | S | |
| VIII | P | I | E | G | E | E | S | | | Y |
| IX | I | M | M | E | D | I | A | T | E | S |
| X | R | A | A | | I | N | N | O | M | E |
| XI | E | M | S | | T | | T | O | U | R |

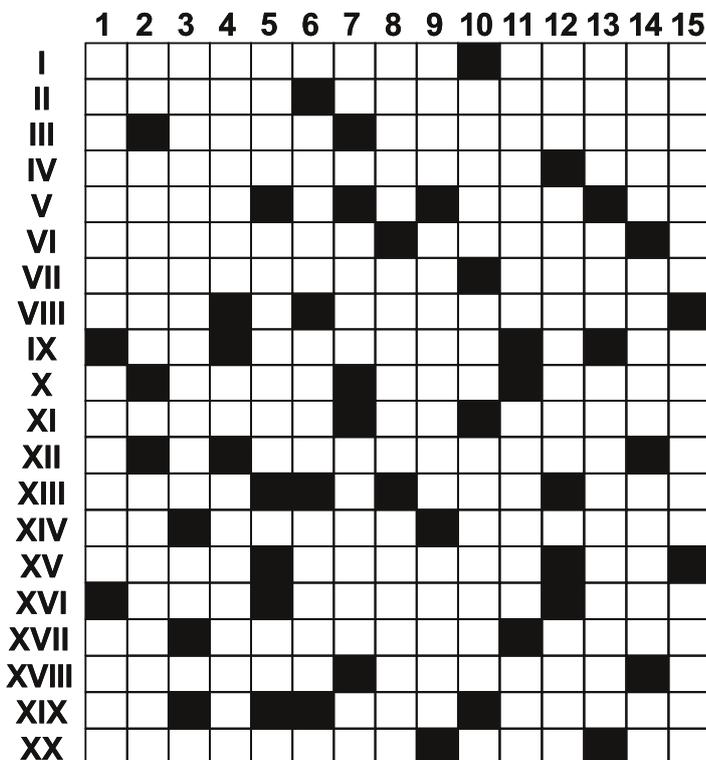
Solution de la grille sur le Nigéria

L'accaparement des terres

par Michel Chesseron

Horizontalement

I. Précédés de "faire", ces deux mots signifient «accaparer». Le monde est devenu ce «terrain de jeu brutal» où le plus faible peut y laisser ses biens et sa vie. **II.** Peuple japonais autochtone, spolié de ses terres pendant l'ère Meiji (fin du 19e s.). En Algérie, «qualificatif» donné aux domaines abandonnés par les Pieds-Noirs en 1962 puis repris et cultivés par les comités des ouvriers agricoles. **III.** La loi du plus fort est «implacable». Dans beaucoup de pays, les petits paysans sont «à l'agonie». **IV.** Pour les protéger des lois impitoyables du marché, il faudrait une «autorité» mondiale qui puisse imposer des lois en leur faveur. Armée de soutien à un mouvement indépendantiste. **V.** «Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances». Lettres des hommes (en désordre). «Daech» s'est accaparé des dépouilles de l'Etat irakien. **VI.** Il n'y a pas de sanctuaire pour ces «mammifères aquatiques», menacés par la cruauté humaine. Ce «général romain» a conquis la Gaule jusqu'au Rhin. **VII.** Ce «pratiquant de l'art divinatoire chez les Etrusques» serait peut-être utile aujourd'hui pour nous dire l'avenir du monde paysan ! Ce qui est sûr, c'est que la «migration» rurale vers les villes est un phénomène mondial. **VIII.** En février 2015, cette «compagnie pétrolière italienne» s'est retirée de Tunisie à cause des revendications sociales et des grèves des employés. «Vivant aux dépens de» la plante cultivée, n'y a-t-il pas, pour le faire disparaître, d'autres solutions que le pesticide chimique ou l'OGM de Monsanto et consorts ? **IX.** Personnel. «Ile grecque» dans laquelle débarquent chaque jour des réfugiés qui fuient guerres et misère. Lettres de liberté. **X.** Ville belge en pays flamand. Cet «élément» est au cœur de la lutte pour l'accaparement des terres. Cette «chaîne de télévision» est sensibilisée à la question de l'accaparement des terres. **XI.** Le «paysan arabe» est de ceux qui souffrent le plus. Article arabe. Sans cesse confronté aux «imprévus» climatiques, le paysan l'est tout autant à ceux de la loi du marché. **XII.** Les «conséquences» de tant d'imprévus peuvent lui être fatales. **XIII.** Chez les riches, pays, sociétés ou individus, on assiste à une «ruée» vers les terres productives. Répétition inversée. Là où les puissants s'emparent de ces terres, on assiste en même temps à la «destruction» des communautés rurales. **XIV.** Conjonction. Il ne suffit pas de condamner ces pratiques, il faut être «partie prenante» dans la recherche d'alternatives crédibles. Si on «pinaille» sur des points de détail, on n'avance pas. **XV.** Les «surfaces cultivables» ne doivent pas être une marchandise. Il n'y a plus beaucoup de place pour cet «équidé sauvage». Quelle évolution de l'agriculture depuis la création de cette «cité de Mésopotamie» ! **XVI.** La «politique commune en matière agricole» au niveau européen oublie les petits agriculteurs. Nous vivons une «période» historique où le monde rural est ébranlé dans ses fondements. A la pointe de la recherche. **XVII.** Grecque qui nous fait tourner en rond. L'agriculture doit être au service de toute la communauté «des gens», où ils vivent. «Province dévastée par un tsunami le 26/12/04 dans une Indonésie» championne de la déforestation pour la culture du palmier à huile. **XVIII.** Les pays faibles contraints à vendre des terres ne sont pas traités avec «justice», car ils ne négocient pas d'égal à égal. «La société de Vevey», dont la stratégie pour ses investissements est d'influencer les besoins locaux. (rapport suisse du 29/05/10 sur l'achat controversé des terres agricoles). **XIX.** Doubé dans agriculture. «Ville du Maroc», pays où le roi, le premier exploitant agricole, vend terres et biens immobiliers aux riches monarques du Golfe. «Dramaturge norvégien» (1828-1906) qui se disait "anarchiste aristocrate". **XX.** D'année en année, on constate des «aggravations» de la situation des paysans dans le monde. Selon le Monde diplo de septembre 2014, cet «accord de partenariat économique» signé le 10/07/14 entre l'Europe et les pays de la CEDEAO, c'est "le baiser de la mort de l'Europe à l'Afrique". «L'Europe» justement.



Verticalement

1. Ce «peuple de l'océan Indien» n'avait pas eu son mot à dire quand son président avait tenté de brader, en 2008, plus d'un million d'hectares de surfaces agricoles à Daewoo. Partout où cela se passe, les «angoisses» des petits paysans dépossédés ne pèsent pas lourd dans le marché. Est-ce bien seulement la «crainte» de l'insuffisance alimentaire qui pousse les riches s'accaparer des terres ? **2.** Avec la destruction des forêts tropicales, ce «paresseux» risque de disparaître. Même ces «nappes» sont disputées âprement, comme au pôle Nord. Est-ce «chimérique» d'imaginer cette autorité mondiale du IV ? **3.** Les terres sont accaparées en vue de «monocultures à très grande échelle» au détriment des cultures vivrières et familiales. Article. **4.** Cet accaparement ne date pas «d'aujourd'hui» puisque c'est l'objectif de toute entreprise de colonisation. Article espagnol. Cette «drogue» est issue du cannabis cultivé sur de vastes surfaces au Maroc et ailleurs. **5.** Bien qu'enfouis à 500 mètres, les déchets nucléaires ne nuiront-ils pas à terme aux terres et aux habitants de cette «Commune de Moselle» et alentour ? «Danse hongroise» qui remonte peut-être aux tribus magyares qui envahirent les plaines de Pannonie en 896. Note. **6.** Aujourd'hui, ce mot inversé fait penser à une «mafia». Appel doublé. Avec le recul de l'agriculture de montagne, que deviendra ce «fromage» ? **7.** Possessif. «Bois exotique africain» menacé par la déforestation. Le boom que connaît la culture de cette «herbacée dans l'Altiplano andin» bouleverse les équilibres traditionnels. Symbole métallique. **8.** Cette plante appelée «vinaigrier» a des vertus médicinales. La transaction si avantageuse pour l'entreprise Daewoo (cf le 1.) ressemblait plus à une «largesse» de la part du président qu'à une vente. Ces «catastrophes alimentaires» sont à craindre chez les familles de paysans dépossédés. **9.** Y a-t-il des jeunes issus du monde rural qui fréquentent ce «collège élitiste en Angleterre» ? «Nourriture de base de l'humanité», leurs semences sont l'objet de brevets imposés par les grandes entreprises semencières aux agriculteurs sous peine d'actions en justice. Monsanto manipule ces «unités d'hérédité contrôlant un caractère particulier». **10.** En vieux français, ce mot signifie «terre fertile». Langue bantoue. Eléments d'une croisée d'ogive. **11.** Comme les Palestiniens «attaqués» depuis des décennies par ceux qui accaparent impunément leurs terres. «Nom de famille de Jeanne, reine de Navarre et mère de Henri IV», lequel, en devenant roi de France, rattacha ce royaume à celui de France. Titre interbancaire de paiement. **12.** Élément de poulie. Dans certains pays, la tension est «au plus haut degré» entre les prédateurs et les spoliés. Ville détruite par Rome, en 665 av. J-C, après la victoire des Horaces sur les Curiaces. **13.** «Rivière d'Irlande», pays colonisé par la Grande-Bretagne, mais pas entièrement décolonisé. Renvoi. Les «richesses» agricoles mondiales sont de plus en plus dans les mains de la finance. **14.** N'y a-t-il pas une tendance de plus en plus «claire» vers la disparition de l'agriculture paysanne ? Région du Mali «où le fleuve Niger se divise en de nombreux bras» et où plus de 800 000 hectares ont été accaparés par des investisseurs. Roi mythique de Mycènes, connu pour sa cruauté. USA. **15.** Comme une communauté paysanne chassée par la guerre ou des investisseurs et qui «émigre». Le migrant chassé de sa terre part avec son «balluchon» pour tout bagage. Aujourd'hui, ce «grand pays asiatique» est un bel exemple de ces migrations massives internes et externes liées à la dépossession ou à l'accaparement de la terre.

Solution de la grille sur le Nigeria page 11